

Allah superstar

Sam Touzani nous revient dans un one man show au Théâtre de Poche. Il incarne Kamel Léon Hassani, un jeune banlieusard d'origine «difficile», comme il aime à le répéter. Kamel Léon Hassani est le héros du livre de l'écrivain algérien Yassir Benmiloud, alias YB, «Allah superstar». Dès le début, Sam Touzani donne le ton de la pièce, habillé en intégriste, il



pénètre dans la salle entre les spectateurs et lance des cris de haine. Ensuite, il prend place face au public, sous les traits de Kamel, né en Algérie d'une mère française et d'un père algérien. Le texte est mis en scène par Roland Mahauden. Kamel perd sa mère très jeune. «Eh là, ça

phrases assassines se succèdent, et le public rit.

En France, il n'est pas facile pour un jeune beur de banlieue de trouver sa voie : «*Quand l'es bronzé dans ce pays, ou bien tu fais peur ou bien tu fais rire*». Kamel s'affuble de son deuxième prénom. Il veut faire rire et devenir un Jamel Debbouze. Il décide d'incarner un intégriste, seul moyen d'espérer passer chez Ardisson ! Kamel va chercher conseil auprès d'un imam. Il fera tout ce qui est en son pouvoir pour passer à l'Olympia. Il trouve un producteur

ivrogne.

formidablement choisis, et Sam Touzani nous propose de réfléchir de manière universelle sur les fantômes et les dangers des préjugés : «*Je suis musulman, mais c'est pas grave, je vais rien te faire*». Si Kamel a choisi d'incarner un intégriste, c'est parce que médiatiquement, le Coran est à la mode. «*L'islam, c'est l'exploitation de Dieu par l'homme ; l'islamisme, c'est le contraire*», lance Kamel Léon dans le sketch qu'il incarne et qui le mènera à l'Olympia... ■

Allah superstar de Y.B. avec Sam Touzani. Adaptation et mise en scène de Roland Mahauden. Du 22 février au 23 mars 2005, au Théâtre de Poche. Réservation : 02/649. 17.27